

# partir pêcher

**SEYCHELLES**

Farquhar : bienvenue  
à Jurassic Park !

**ANGOLA**

Lagunes éternelles

**COSTA RICA**

Pura Vida !

**EMIRATS**

**ARABES UNIS**

GT Power à

Musandam

**FRANCE**

Belles aloses de  
la Charente

SÉJOURS TEST

**Russie**

Les saumons  
de la Czawanga

**Madagascar**  
**Spécial Radama**

- Radama Fishing Camp
- Radam Sport Fishing

6,40 € - N°17  
Décembre-Janvier-Février 2008  
Bel : 7,20 € - And : 6,40 € - Port-cont : 6,50 €  
Dom Surface : 7,10 € - Po/A : 1600 XPF  
Po/S : 920 XPF - Mar : 80 MAD - NC/S : 920 XPF

L 16008 - 17 - F : 6,40 € - RD



Editions  
Larivière

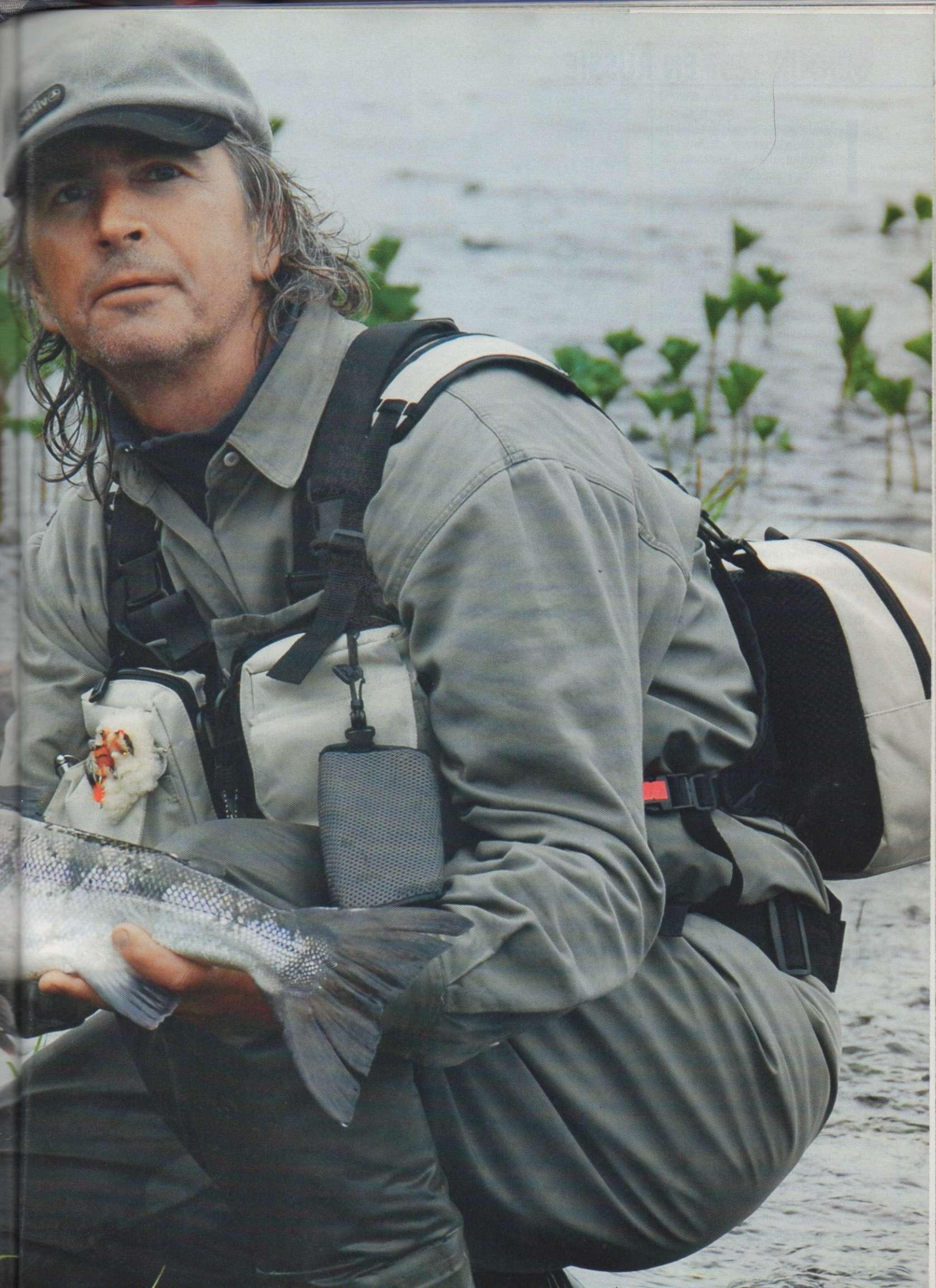
# Péninsule de Kola

## Les saumons de la Czawanga

**Vous rêvez de pêcher le saumon atlantique mais les destinations proposées ne sont pas à la portée de votre bourse ? Il existe une superbe rivière, inconnue, avec une grosse densité de saumons atlantiques dans le sud-est de la péninsule de Kola. L'agence de voyages spécialisée qui en assure la gestion et la commercialisation a décidé de réduire les prix en supprimant tout ce qui n'était pas fondamental. Du coup, le coût est au ras du plancher alors que la pêche est au zénith !**

Texte & photos de Michel Kumpf





# SÉJOUR TEST EN RUSSIE

Il ne fait pas si chaud dans le sud-est de la péninsule de Kola en ce début juillet... Dommage, la semaine précédente avait été clémente avec des températures de l'ordre de 18°C. Et puis le temps est couvert, gris... Ces conditions météo n'entament pas le moral de Jean-Marie et Marcel, deux pêcheurs de notre groupe et très grands amateurs de pêche du saumon. Bien au contraire, c'est par ce type de temps, bien nuageux et un poil frais, que l'on fait les plus belles pêches, affirment-ils. Au regard de tous les voyages orientés sur la pêche du saumon qu'ils ont effectué, j'aurai tendance à leur faire confiance, même si je pouvais donner quelques contre-exemples de belles pêches par temps clair.

## Une route qui suit la mer Blanche...

Nous sommes arrivés à Mourmansk hier, en début d'après midi, puis nous avons parcouru 250 km de route goudronnée dans un classique minibus. Une nuit passée dans un petit lodge, en bordure de route près d'un lac truffé de vairons, de perches, sûrement de truites aussi et nous sommes repartis au petit matin pour la fin de notre périple. J'ai failli écrire au petit jour, mais nous sommes sur le cercle arctique et le soleil ne se couche pas vraiment durant les mois d'été, du moins la lumière est toujours présente.

Quoi qu'il en soit, il nous reste encore une paire d'heures de petit minibus 4x4 avant de nous retrouver en bord de mer. Il est bien sympa ce petit "camion", agréablement aménagé, confortable même, et c'est un plaisir de rouler sur des pistes qui sentent bon la nature, le sapin et les lichens.

La dernière partie de notre périple s'effectue en bateau. Parfois, lorsque la mer est un tant soit peu forte, cela se fait en camion. La route de notre bateau longe la côte et il est possible d'observer quelques maisons tellement isolées que l'on se demande quel type d'occupation peut retenir les habitants dans cette zone.

Nous arrivons dans le petit village de Czawanga qu'il nous faut traverser pour arriver à notre lodge. Des stères et des stères de bois de chauffage sont soigneusement rangés devant les maisons. Eh oui, il ne doit pas faire chaud dans le coin en hiver, nous sommes en bordure de la mer Blanche, celle qui doit son nom à la glace qui la recouvre une partie de l'année. La plupart des jardinets ont des carrés de pommes de terre et j'entends quelque un marmonner derrière moi. "Elles ont intérêt à se grouiller de pousser les patates, sinon elles vont se faire surprendre par le gel..."

### SITUATION

## Péninsule de Kola

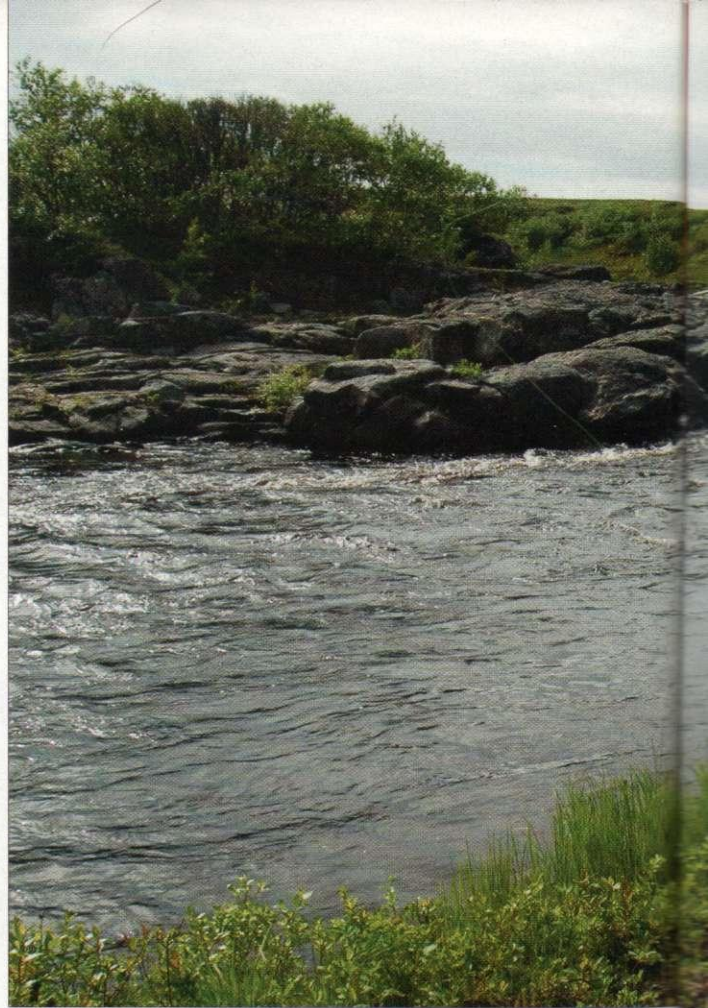
La péninsule de Kola, d'une superficie de 100 000 km<sup>2</sup> se situe au nord de la Russie occidentale. Elle est entourée à l'est et au sud par la mer Blanche, au nord par la mer de Barents et à l'ouest par la Finlande. Dans cette péninsule, coulent d'exceptionnelles rivières à saumons. La Czawanga, elle, se trouve dans le sud-est de la péninsule. Entre toundra et taïga, les paysages ne laissent pas indifférent.



Nous sommes en juillet, c'est le "printemps"!

Ça y est, nous voilà "chez nous" et ça sent bon le feu de bois. Deux heures plus tard, nous sommes installés, avons monté notre matériel et pris une collation. Et nous voilà partis pêcher.

Après trois cents mètres de marche, nous sommes sur la berge de la Czawanga. L'estuaire n'est qu'à quelques centaines de mètres de nous et la rivière n'est déjà plus très large, une quarantaine de mètres au plus. En fait, elle s'élargira sur certaines portions d'amont pour arriver à une soixantaine de mètres au maximum.

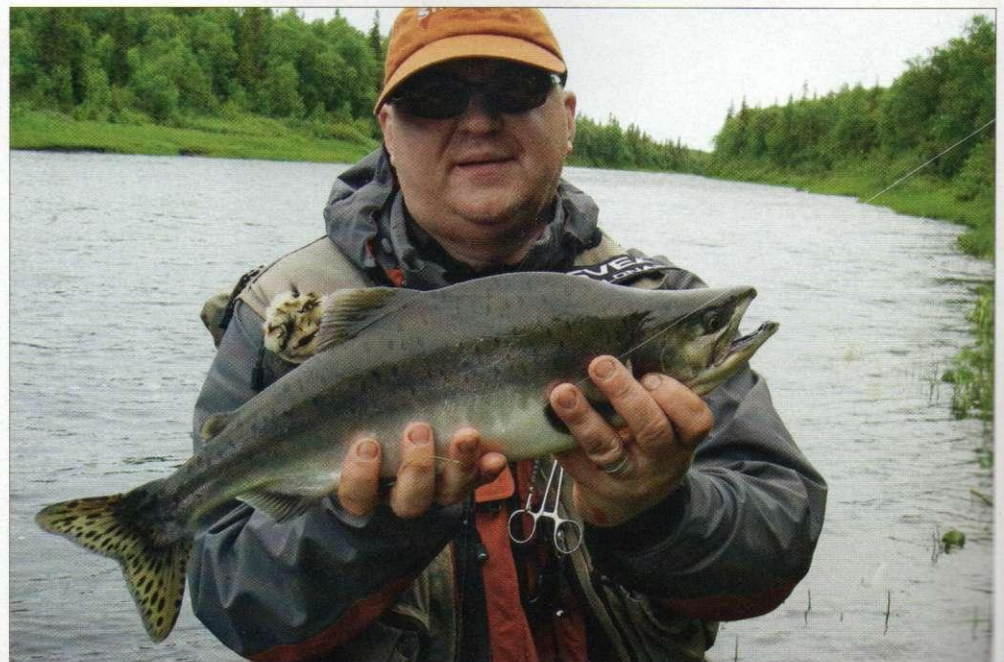


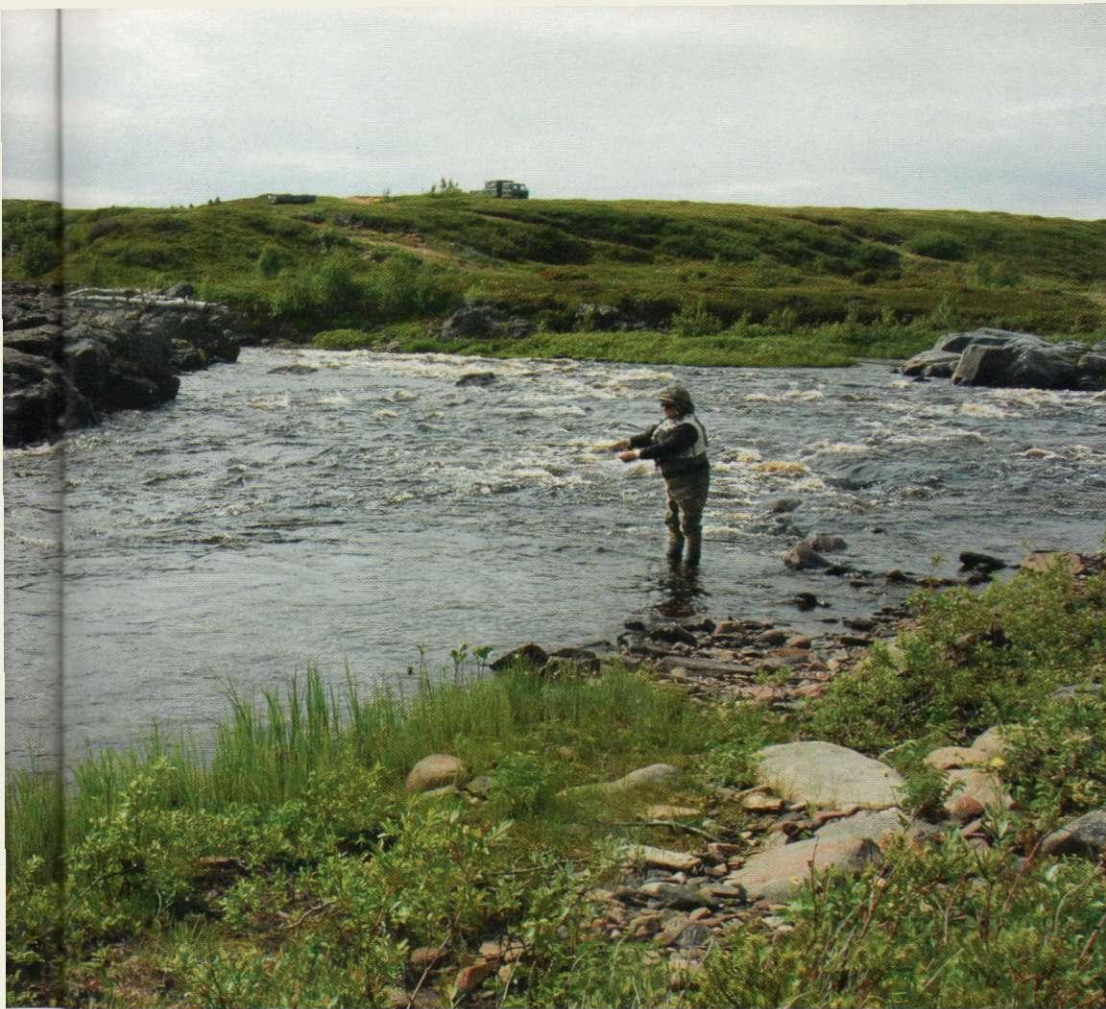
Facilement accessible, le parcours est de toute beauté.

D'emblée, on a envie de lancer tellement les secteurs parlent bien au pêcheur. Une rivière plus facile à lire, c'est difficile à trouver. Vasy, notre guide, nous demande cependant de patienter un peu en nous disant qu'à cet endroit, les saumons ne font que passer et que ceux de la marée du matin sont déjà remontés plus en amont. Bon, allons plus haut, c'est lui qui connaît.

Et de remonter la rivière sur un layon de bordure, très praticable et sans piège. Le seul truc pas sympa, c'est les moustiques, même s'ils

Les pinks sont présents, mais peu fréquents dans la rivière.





ne piquent pas (merci le répulsif), ils sont quand même relativement nombreux.

Vazyl, notre guide, nous explique que la partie aval, très pêchable pour la truite de mer, est moins réputée pour ses saumons. Le premier kilomètre de remontée ne retient pas les saumons qui vont continuer leur route jusqu'au premier vrai obstacle. Là, ils se reposent un peu avant de la franchir, puis ils poursuivront jusqu'au deuxième. Les saumons semblent faire ce parcours d'un seul jet depuis la mer. Ce n'est qu'à compter de la troisième

chute, que nous atteindrons dans une dizaine de minutes, qu'ils doivent vraiment ressentir la fatigue, car c'est là que l'on commence à piquer plusieurs saumons sur le même spot.

En effet, cette cascade sent bien le poisson. Les zones à prospecter sont l'aval et l'amont de l'obstacle, mais Vazyl nous incite à remonter encore un peu et à pêcher un cul de courant. Bon, si vous avez l'habitude du lancer trois-quarts aval et de faire un mending ou deux pour remettre la soie dans l'axe et que ce soit devenu un réflexe, ne changez rien. Pourtant, Vazyl →



*Même les saumons de taille modeste se battent comme de beaux diables!*

## En pratique

### MONNAIE

Le rouble ; 1 euro = 35 roubles.

### FORMALITÉS

Passeport en cours de validité 6 mois après la date de retour. Visa touristique.

### SANTÉ

Pas de vaccins obligatoires. Lotions antimoustiques indispensables.

### DÉCALAGE HORAIRE

GMT +3, (+ 2 h en été).

### ADRESSES UTILES

- **AMBASSADE DE RUSSIE :**  
40-50 boulevard Lannes 75116 Paris.  
Tél. : 01 45 04 05 50.
- **AMBASSADE DE FRANCE À MOSCOU :**  
45, Bolchaïa Iakimanka - 119049 Moscou.  
Tél. : 00 7 495 937 15 00.  
Numéro urgence hors des heures de bureau :  
00 7 495 937 14 60.



*Un étonnant petit village tout au bout du monde.*

### AÉRIEN

Air France et Aeroflot assurent l'aérien jusqu'à Moscou puis Mourmansk au départ de Paris.

### SI ÇA VOUS TENTE

- À partir de 3 050 € pour 10 jours et 6 jours de pêche, hors transport aérien et boissons alcoolisées.
- Les vols Paris-Mourmansk via Moscou débutent à 600 € environ.
- Toutes les agences de voyages spécialisées dans la pêche à la mouche proposent la péninsule de Kola.
- **La rivière Czawanga** est une exclusivité de Fishinginpoland (Gérard Bottos),  
Tél. : + 48 12 4232213.  
E-mail : fishing@contactpolska.com  
Internet : www.fishinginpoland.com





ne s'encombre pas de lancer trois-quarts aval et de mending lorsque cela n'est pas nécessaire. Les puristes de la pêche du saumon m'en voudront, mais notre homme lance plein aval, quitte à lâcher un peu de soie pour laisser la mouche plonger, puis la maintient à un endroit où il estime qu'un saumon puisse se tenir. Il se permet même deux ou trois relâcher avant d'arracher sa soie et de relancer... Au même endroit! La technique n'est pas très excitante, mais il faut lui reconnaître son efficacité.

## **La finesse n'apporte rien et allonge la lutte**

Lors de la touche, il relâche le demi-mètre de soie qu'il a pris la précaution de garder sous le moulinet et lève la canne bras tendu lorsqu'elle est résorbée, soit une fraction de seconde plus tard. Et là, commence un combat que notre homme va s'efforcer de ne pas éterniser pour une relâche du poisson réussie. Ici, on ne finasse pas, le bas de ligne, c'est du 30/100 en fluoro. Une demi-heure plus tard, le premier saumon fait chanter le moulinet, c'est un poisson très argenté qui a dû remonter de la marée du matin. Quatre bon kilos. "C'est un petit", nous précise notre guide. Mais déjà à cette taille, c'est de la bombe et les combats ne sont jamais gagnés... Les plus gros saumons du séjour atteignaient les huit kilos pour environ 90 cm, des poissons assez trapus donc. En tout cas, ils avaient de la vigueur à revendre et les habitués du saumon atlantique les ont qualifié d'ultracombatifs.

**Rien à dire, les saumons de la Czawanga sont ultra combatifs**



**La première fois, ça peut surprendre... Ensuite, on en redemande.**

## **TRUITES DE MER Il y en a!**

Bien que les truites de mer soient réputées nombreuses sur la Czawanga, nous n'en avons piqué aucune. La raison est sans doute que nous ne les avons pas spécifiquement pêchées, comptant simplement sur le hasard d'une capture occasionnelle. En fait, si les truites de mer vous intéressent, et je vous comprends vraiment très bien, il faut aller les chercher en aval du lodge et au bon moment de la marée. Il se trouve simplement que lors de notre séjour les heures des marées n'étaient pas très propices et recouvraient des heures que l'ensemble du groupe a préféré consacrer au saumon. Il faut dire que l'estuaire est un peu plus physique, avec des fosses et des blocs rocheux importants, et qu'il faut faire un peu attention. Alors, pêcher la truite de mer, c'est possible, mais mieux vaut demander à un guide de vous accompagner, du moins pour vos premières tentatives.

Même si la relâche systématique des saumons est la règle, il serait idiot de relâcher celui ou ceux qui n'auraient aucune chance de survie. Voilà qui améliorera l'ordinaire, ces quelques protéines animales prélevées loin des pesticides et autres engrais azotés sont vraiment appréciées. Mais pas question d'emporter le moindre filet de poisson, vous l'avez compris. Lorsque l'on aborde une rivière pour la première fois, il y a toujours un temps d'adaptation, plus ou moins court selon les personnes, pour être bien en harmonie avec elle. Je ne parle pas de réussite à la pêche, mais simplement de bien "sentir" le parcours. L'eau de la Czawanga n'est pas cristalline et il souvent difficile, selon les lumières, de →

A man with long hair, wearing a grey cap with a 'WIKING' logo, a grey long-sleeved shirt, and a black fishing vest, stands waist-deep in a river. He is holding a large, dark-colored fish (likely a salmon) with both hands. The river is filled with green aquatic plants. In the background, there are rocks and a forested bank. The text 'Vasyl apprécie chaque prise qu'il réalise. Et il en réalise beaucoup...' is printed in the upper right corner.

*Vasyl apprécie  
chaque prise qu'il  
réalise. Et il en  
réalise beaucoup...*



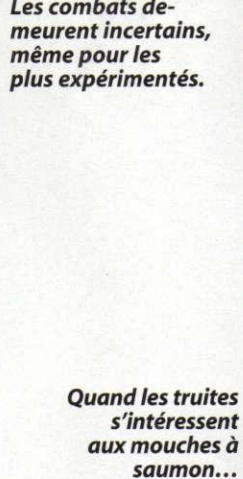
voir le bout de ses pieds lorsque l'on pêche en wading. Mon wading stick m'a rendu, comme toujours, de bons services. Mais j'étais le seul à utiliser le fameux bâton. Il faut croire que mes compagnons avaient des yeux au bout des ortels, car ça n'avait pas l'air de leur manquer...

## Une rivière facile à pêcher en wading

La Czawanga, pour belle qu'elle soit, recèle quand même quelques pièges qu'il est bon de connaître. La plus élémentaire des précautions est de faire ses premiers pas sur un secteur avec le guide. Nous avions deux guides rien que pour nous. Vazyl tout d'abord, une sommité dans la pêche à la mouche et fort bien connu de tous les pays de l'est pour ses articles dans de nombreuses revues. Vazyl est Biélorusse et parle russe et anglais... Pawel, le Polonais, est polyglotte. Il parle un français remarquable, mais aussi le russe et l'anglais. C'est un pêcheur acharné et mieux vaut l'avoir à 200 m sur la berge qu'à côté de soi sur un même pool, c'est agaçant de se faire piquer les saumons sous le nez, même si c'est juste pour montrer comment il faut procéder!

Tous les pêcheurs de notre petit groupe étaient ultra motivés. Certains plus que d'autres d'ailleurs,

**Les combats demeurent incertains, même pour les plus expérimentés.**



**Quand les truites s'intéressent aux mouches à saumon...**



**Allez, un peu de thé chauffé au feu de bois et c'est reparti!**



comme l'ami Marcel Lecomte qui n'hésitait pas à ressortir faire un coup de pêche alors qu'il était 22 heures et que tout le monde ne rêvait que de se retrouver sous sa couette.

Il y a effectivement une vraie belle densité de saumons sur la Czawanga. Rien à dire, c'est même exceptionnel. Quand on sait que les pêcheurs qui nous ont précédé en ont réussi une centaine et que les quatre cannes de notre groupe arrivent à plus de cinquante poissons gagnés pour soixante-dix poissons tenus en six jours de pêche, il n'est pas exagéré de parler de très grosse densité. Ce n'est pas pour autant que la pêche est facile, loin de là. Ils se méritent

ces saumons, tout d'abord par une grande assiduité à la pêche mais aussi en s'adaptant à quelques spécificités de la rivière. Nous l'avons dit, le lancer trois-quarts aval avec mending n'est pas obligatoire. Nos guides, même s'ils respectaient notre classique et académique façon de faire, nous incitaient sérieusement à les imiter et à lancer quasi plein aval. Pas de doute, au nombre de touches, ils nous battaient à plate couture, et en poissons réussis également, faut-il le préciser ?

Lancer, laisser le temps à la pointe plongeante de la soie de mettre la mouche à bonne hauteur, maintenir la mouche quelques secondes en fin →



## Notre avis

# Pêche du saumon sur la Czawanga

Séjour du 4 au 13 octobre 2008



### Qualité de pêche

Voilà le très gros point fort de la Czawanga. La rivière est superbe et les saumons remontent de façon continue et en grosse densité. D'autre part, la rivière est facile d'accès, son débit soutenu n'est pas pour autant fatigant et l'on peut rester de longues heures au milieu du courant. Même si ce n'est pas l'objectif de votre voyage, sachez



**Allez, juste un petit bisou du chien de la maison avant de remettre le saumon à l'eau.**

que les ombres (pas farouches, ils prennent les mouches à saumon) et les truites, très coopératives, sont là en très grand nombre. Il y a des moments où leur pêche décompresse... La rivière est proche du lodge, il est donc possible de la pêcher à n'importe quelle heure, car il n'y a pas de nuit à cette époque de l'année. Cette liberté n'a pas de prix, mais il est préférable de partir à deux, juste en cas d'accident. Une chenillette permet d'aller pêcher les parties amont, là où les saumons se reposent plus longtemps, qui sont autrement plus difficiles d'accès.



### Guides & marins

Deux guides nous ont accompagné durant notre séjour. Vazyl est Biélorusse et parle anglais. Ne vous inquiétez pas si vous ne maîtrisez pas cette langue, il sait très bien se faire comprendre. Vazyl, qui est également médecin, peut soigner d'éventuels bobos et bien plus... Pawel, qui est Polonais, a fait une bonne partie de ses études en France, à Rennes. Il est donc vraiment bilingue, mais il parle aussi parfaitement l'anglais et le russe. Tous les deux connaissent remarquablement la rivière et vous proposent des spots adaptés à votre condition physique. Ils

**Là on accoste à l'embarcadère de Czawanga.**



### Prestation & hébergement

- Le lodge est une maison d'habitation dotée de deux chambres, comportant chacune trois lits, d'une cuisine où l'on peut déjeuner à huit, de toilettes sèches intérieures et d'une remise dotée d'un réfrigérateur dans laquelle on peut faire sécher ses waders.
- Un immense et efficace poêle à bois permet d'avoir une température plus qu'agréable.
- Un sauna "russe" était en cours d'achèvement lors de notre séjour, il devrait être terminé pour la prochaine saison.

- La femme du propriétaire s'occupe du feu et assure un ménage sommaire. Il faut dire qu'avec tous les trucs de pêche qui traînent partout (du moins les miens) elle n'était pas à la fête. C'est également elle qui nous prépare les soupes (excellentes) et qui fait la vaisselle. Question cuisine, ce sont les guides qui s'y collent, et ils se débrouillent pas mal du tout. Bon, c'est de l'ultra rustique, mais l'ambiance est tellement sympathique que l'on se soucie assez peu du confort.



**Toujours très fréquentée, la cuisine du lodge.**



**Les guides connaissent parfaitement la rivière et les meilleurs moments.**

donnent tous les conseils dont vous avez besoin mais ne sont pas "colants". C'est à vous de les solliciter à chaque fois que le besoin s'en fait sentir. Quant à leurs conseils, ils se sont avérés très pertinents, même pour gérer les touches et le ferrage. C'est grâce à eux que le ratio touches/poissons pris a été si bon.



### Transport

L'aérien est assuré par Air France et Aeroflot, en collaboration. Nous n'avons eu aucun souci d'horaire et tout s'est bien passé. Si ce n'est un excédent de bagage de trois kilos à Roissy, il vaut mieux faire très attention aux 20 kg réglementaires. En revanche, la route qui mène de Mourmansk à Czawanga est longue, avec pas mal de nids de poule et quelques bosses. En fait, cette route est en réfection et l'on s'en félicitera. La première partie du trajet, d'environ

300 km, se fait en minibus. Une halte salvatrice d'une nuit, puis c'est un autre minibus, 4x4 celui-là à cause de la fin du parcours par une piste, qui prend le relais jusqu'à un estuaire. Ensuite, c'est en bateau que l'on parcourt les 40 derniers kilomètres. Tout cela est assez fastidieux, mais c'est le prix pour ne pas payer le prix fort d'une solution nettement plus chère, celle de l'hélico. Cela dit, c'est loin d'être l'horreur quand même et ça laisse des souvenirs. Pour ma part, j'ai trouvé la route plutôt sympa.



**La fin de l'étape routière s'effectue en minibus 4x4.**

### Tourisme

Nous n'avons guère eu le temps de "tourisme" durant notre séjour à Czawanga. Ce village est étonnant, propre, mais il laisse bien transparaître les difficultés de ses habitants. Nous sommes dans une nature quasi vierge, les seuls chemins dignes de ce nom sont ceux créés pour la recherche du bois de chauffage. Pour ceux qui aiment découvrir et s'étonner les yeux et la tête, il faut absolument prolonger l'étape de Moscou, d'une ou plusieurs journées.

# SÉJOUR TEST EN RUSSIE

de parcours tout en préservant quelques décimètres de soie à laisser filer en cas de touche, voilà l'essentiel de l'action de pêche. "Low and slow", se plaisait à répéter Marcel Lecomte, qui a vérifié l'adage "pêcher lentement et profond" maintes et maintes fois et qui est, une fois encore, exact.

Si la marche est la solution pour pêcher les premiers kilomètres de rivière, il faut disposer d'un véhicule tout terrain pour tremper sa soie sur le cours supérieur. En fait de véhicule tout terrain, c'est une chenillette, style militaire, qui assure le transport à travers la toundra, avec de nombreux passages sur un chemin pas trop semé d'embûches. Autrement, il aurait été impossible d'emprunter ces chemins, même un spécialiste des borbiers en 4X4 se serait planté avant d'avoir fait vingt mètres. C'est du spongieux comme terrain, style tourbière. Lors d'un retour au lodge, où j'avais entrepris de "couper" par la lande plutôt que de suivre le sinueux sentier, mes genoux ont tellement protesté que j'ai dû rebrousser chemin.

## Remarquable réussite pour le saumon

Cette chenillette n'est pas un modèle de confort, mais c'est diablement efficace et c'est la seule solution pour pêcher l'amont du parcours. Et puis moi, ça m'a follement amusé et je n'étais pas le seul. Notons que son usage est initialement prévu pour deux jours, mais il est possible de l'utiliser plus souvent moyennant quelques roubles supplémentaires.

Si vous saviez le nombre de touches d'ombres que nous avons eu sur des mouches à saumons, vous seriez sidérés. Pas farouches ces ombres, sûr que c'était la première mouche qu'ils voyaient. Peut-être qu'au fil des mois et des années ils vont s'éduquer, mais d'ici là, beaucoup d'eau aura coulé sous le pont de la Czawanga. Si l'on s'attache à pêcher les ombres, il est possible d'en piquer une soixantaine en une matinée et cela uniquement sur des mouches sèches.

Les truites n'étaient pas de sortie durant la période où nous avons pêché. Certes, le ciel était couvert, mais cela n'explique pas tout. Les ombres ont toujours été les premiers sur nos mouches. Il y a bien eu quelques truitelles, une dizaine, et quelques truites jusqu'à 25 centimètres, mais de grosses, point.

En revanche, côté saumons, tout le monde s'est régalé. La Czawanga est une très belle rivière. Marcel Lecomte ne s'y est pas trompé et y retourne en 2009 avec cinq pêcheurs, des vrais amateurs de la pêche du saumon, comme lui.

*Il y a eu de belles et nombreuses prises durant notre séjour.*



*Gourmands, les ombres, et pas farouches pour deux sous.*



## MATÉRIEL

### Équipements spécifiques

Canne à deux mains ou canne à une main. Comme à chaque fois que l'on parle pêche du saumon, les partisans des cannes longues et des cannes courtes s'opposent. Pour avoir pêché beaucoup de rivières à saumons, pas forcément "atlantiques" d'ailleurs, nos pêcheurs belges avaient opté pour des cannes à deux mains, pas trop longue pour ne pas fatiguer. Pour les autres pêcheurs, la traditionnelle 9' soie de 8 était de rigueur. Sur la Czawanga, la canne deux mains ne donne pas un avantage déterminant, si ce n'est que l'on fatigue moins au lancer (quoique) et que la soie se dirige plus facilement. Tout cela n'est



*La boîte à mouches est simplissime, les dominantes ou les tags rouges ont été efficaces.*

qu'une question de goût et d'habitude. Bon, même si vous partez au mois de juillet, qui est considéré comme clément, il arrive que les températures ne soient pas au niveau espéré. Ainsi, il est important de disposer de gilets et de vestes "polaires". Les sous-vêtements techniques sont également indispensables, si l'on pêche dans des waders respirants. C'est le cas de tout le monde, les waders néoprènes sont bien trop lourds. La chose à ne pas oublier, c'est le produit antimoustiques. Il y a du moustique dans l'air, mais ni plus ni moins que sur les autres destinations saumons à la même époque. Pour ma part, j'ai trouvé les bestioles volantes pas agressives pour deux sous, dès l'instant où l'on a pris la précaution de se servir de lotion répulsive. À ce sujet, des lotions dites "tropiques" sont moins actives que les lotions "classiques". Faites plus attention aux dosages inscrits sur les flacons qu'au marketing des produits. Certaines lotions antimoustiques, pour efficaces qu'elles soient, ramollissent ou attaquent les plastiques. Attention de ne pas les mettre en contact avec les branches de lunettes, les bracelets des montres, les soies, les boîtes à mouches... Soyez également conscient que le premier détaillant d'articles de pêche est à plus de 500 km à vol d'oiseau. Attention donc à bien prévoir l'imprévisible...